

biblio



lycée

Maupassant

Pierre
et Jean



HACHETTE

bibliolycée

Pierre et Jean

Maupassant

Notes, questionnaires et synthèses
par Claudine GROSSIR,
maître de conférences
en IUFM

Conseiller éditorial : Romain LANCREY-JAVAL

Crédits photographiques

© Photothèque Hachette Livre : pages 4, 5 (*Le Déjeuner sur l'herbe* de Claude Monet, 1865, détail), 28, 29 (bateau bœuf employé à la pêche dans le golfe du Lion au XIX^e siècle), 84, 106, 129, 171, 200, 229, 256, 265, 275, 290, 307.

Conception graphique

Couverture : *Laurent Carré*

Intérieur : *Else*

DOSSIER PÉDAGOGIQUE : www.hachette-education.com

ISBN 978-2-01-160668-6

© Hachette Livre, 2002, 43 quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15, France.
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Sommaire

Présentation	5
Guy de Maupassant, écrivain sous la Troisième République	
Guy de Maupassant, le météore	8
Les incertitudes d'une fin de siècle	14
Maupassant en son temps	21
Pierre et Jean (texte intégral)	
Le roman	29
<i>Questionnaires et groupement de textes</i>	
L'artiste réaliste	48
Propos sur le réalisme	52
Chapitre I	57
<i>Questionnaires et groupement de textes</i>	
Une entrée dérobée	85
« Tout découle des premières lignes du livre... »	90
Chapitre II	95
<i>Questionnaires et groupement de textes</i>	
De l'introspection à la vision fantastique	107
Hallucinations et folie	112
Chapitre III	119
Chapitre IV	141
Chapitre V	161
Chapitre VI	181
<i>Questionnaires et groupement de textes</i>	
Une partie de campagne	201
La demande en mariage	204
Chapitre VII	211
<i>Questionnaires et groupement de textes</i>	
Le triomphe de l'amour	230
La parole libératrice	233
Chapitre VIII	239
Chapitre IX	257
<i>Questionnaires et groupement de textes</i>	
Les adieux	276
Comment quitter le lecteur ?	280
Pierre et Jean : bilan de première lecture	288
Pierre et Jean, un roman réaliste ?	
Structure de l'œuvre	291
Pierre et Jean, pluralité des formes et cohérence romanesque	297
Pierre et Jean, entre réalisme et impressionnisme	306
Annexes	
Lexique d'analyse littéraire	312
Bibliographie et filmographie	318



Guy de Maupassant, photographie de Nadar.

PRÉSENTATION

Quel collégien, quel lycéen n'a pas déjà rencontré Maupassant conteur ?

Quel professeur n'a pas compté sur la brièveté et la séduction de ces récits, tour à tour drôles, grinçants, étonnants, inquiétants, imprégnés de la saveur du terroir normand comme *Toine*, marqués du sceau de la folie et du fantastique comme *La Chevelure* ou *Le Horla*, chargés d'indignation contre la guerre et les injustices comme *Boule-de-Suif*, *La Mère Sauvage*, ou *Le Gueux*, pour conduire ses élèves sur les chemins de la lecture ? Maupassant romancier est certes moins connu. Il est vrai qu'il succède à quatre grands noms : Balzac, Stendhal, Flaubert, Zola ont, en leur temps, mobilisé l'attention des critiques et des lecteurs. Ils sont considérés aujourd'hui encore comme les fondateurs du roman moderne et les hérauts du réalisme et du naturalisme par la critique universitaire et les manuels scolaires. Pourtant, lire *Pierre et Jean* permet de comprendre comment on peut assimiler un héritage littéraire et s'en démarquer, s'inscrire dans une époque, une culture partagée, et faire entendre sa voix propre.



Présentation

L'équilibre auquel parvient Maupassant est le fruit d'un long mûrissement et ce n'est pas l'un des moindres mérites de son œuvre que de faire discerner, sous l'abondance et l'apparente facilité, la rigueur, la sobriété de l'écriture, que des années d'apprentissage ont rendu « naturelles ». Quel encouragement pour de jeunes lecteurs que ce résultat qui récompense des années de travail dans l'ombre !

Aux antipodes du romantisme, Maupassant ne se veut ni génie ni artiste maudit, mais homme simplement. Appréciant la réussite sociale que lui vaut son œuvre, mais refusant les honneurs superflus, observateur attentif et critique de son temps, si proche du nôtre, mais non révolutionnaire, il est l'un des premiers dans ses romans, et en particulier dans *Pierre et Jean*, à traduire les doutes et les angoisses de l'individu, face à autrui, face à lui-même. Sur fond d'hypocrisie sociale, la crise que traverse la famille Roland dévoile « la cruauté » – le terme est de Maupassant – des relations familiales, entre parents et enfants, entre frères. La souffrance, la colère, la révolte de Pierre devant l'aveuglement et la faiblesse d'un père, la trahison d'une mère trop admirée, la vanité et la complaisance d'un frère ne peuvent manquer de toucher les adolescents d'aujourd'hui, épris comme lui d'un monde plus pur et plus juste.



Guy de
Maupassant,
écrivain sous
la Troisième
République

Guy de Maupassant, le météore



À retenir

Une carrière féconde mais brève

Maupassant écrit trois cents contes et nouvelles, cinq romans et trois récits de voyage entre 1880 et 1890.

Écrivain prolifique, auteur de plus de trois cents contes et nouvelles, de cinq romans, Maupassant pourtant n'exerce son activité littéraire que durant dix années, de 1880, date de parution de *Boule-de-Suif* dans le recueil collectif *Les Soirées de Médan*, à 1890, date à laquelle paraissent le dernier roman, *Notre cœur*, les dernières nouvelles dans le recueil *L'Inutile Beauté*, le dernier récit de voyage, *La Vie errante*. Une telle concentration s'explique à la fois par la longue période de formation à laquelle s'astreint le futur écrivain sous la férule du maître et ami Gustave Flaubert, période qui précède l'éclosion et la révélation de son talent, immédiatement reconnu par la critique et le public, et par la brièveté de la vie de Maupassant, qui s'éteint à quarante-trois ans, miné par la syphilis. Sous l'apparente facilité d'écriture perce le désespoir d'un écrivain qui se sait condamné. La rage de vivre et d'écrire permet seule de combattre les souffrances physiques et la dégradation mentale causées par la maladie. *Pierre et Jean*, comme d'autres récits, témoigne de cette maîtrise de l'écriture et de la complexité de l'univers mental de son auteur.

Une enfance normande

C'est au château de Miromesnil, près de Dieppe, que naît Guy de Maupassant le 5 août 1850. L'oncle maternel de Guy, Alfred Le Poittevin, est un ami d'enfance

de Flaubert, qui jouera un si grand rôle dans la formation du jeune écrivain. De cet oncle qu'il n'a pas connu, Guy tient sans doute aussi une faculté hallucinatoire très particulière, l'autoscopie, qui consiste à se voir soi-même comme un autre. Les premières années de Guy se déroulent dans cette campagne normande qu'il saura si bien restituer dans nombre de ses contes. En 1856, la famille Maupassant s'élargit avec la naissance d'Hervé, frère de Guy. Des déboires financiers obligent la famille à quitter la Normandie pour Paris où Gustave, père de Guy, prend un emploi dans la banque en 1859. Le séjour du jeune Guy dans la capitale sera de courte durée : ses parents se séparent et Laure de Maupassant s'installe à Étretat avec ses deux fils. Trois ans plus tard, Guy est pensionnaire au petit séminaire d'Yvetot : élève studieux et discipliné d'abord, il supporte cependant de plus en plus mal l'étroitesse d'esprit de ses maîtres. En 1867, il est renvoyé du séminaire et c'est au lycée de Rouen qu'il termine ses études secondaires. Son correspondant à Rouen, le poète Louis Bouilhet, lui fait rencontrer Gustave Flaubert, dont il est l'ami le plus proche. C'est le début d'une grande amitié et d'une fructueuse collaboration littéraire.

À retenir

Une famille désunie

Maupassant passe l'essentiel de sa jeunesse en Normandie aux côtés de sa mère et de son frère Hervé.

Le disciple de Flaubert

Baccalauréat en poche, Guy de Maupassant est parti à Paris où il rejoint son père et commence des études de droit. La guerre de 1870 interrompt ses études : Guy est mobilisé. Versé dans l'intendance à Rouen, il

À retenir

Dix années d'apprentissage

Employé dans un ministère après la guerre de 1870, Maupassant partage ses loisirs entre le canotage et l'écriture, sous l'œil vigilant de Flaubert.

assiste, impuissant, à la défaite. Nombre de nouvelles, à commencer par celle qui le rendra célèbre, *Boule-de-Suif*, se font l'écho de ces mois de débâcle et d'occupation prussienne où se révèlent les compromissions et la lâcheté bourgeoises, l'héroïsme parfois aveugle des paysans, la cruauté de l'occupant. Observateur déjà attentif, Maupassant trouve ici de quoi nourrir une vision pessimiste des hommes et du monde qui marque l'ensemble de son œuvre. En septembre 1871, après la répression sanglante de la Commune de Paris, Maupassant quitte l'armée. Il trouve, grâce à son père, un emploi au ministère de la Marine et s'inscrit en deuxième année de droit. Mais l'administration et les études n'ont guère d'attraits pour le jeune homme de vingt et un ans, qui préfère dépenser son énergie en parties de canotage sur la Seine, où il excelle, avec ses amis. Certains, comme Octave Mirbeau, partagent sa passion de la littérature. Sur les lieux si prisés des peintres impressionnistes*, le futur écrivain pourrait bien être ainsi l'un des modèles des *Canotiers à Chatou* d'Auguste Renoir.

Malgré la mort de Louis Bouilhet en 1869 et son départ pour Paris, Guy de Maupassant conserve d'étroites relations avec Flaubert qu'il voit très régulièrement, à Paris ou à Croisset, et qui lui ouvre les portes du monde littéraire. Chez lui, Maupassant rencontre Edmond de Goncourt, l'une des grandes figures du réalisme*, Tourgueniev, passé maître dans l'art du conte, Zola enfin et toute la jeune école naturaliste*. L'écriture tente Guy depuis longtemps : à treize ans, comme tous les adolescents, il s'est d'abord

essayé à la poésie. Le théâtre, art majeur et populaire en cette fin de siècle, le tente aussi, car il est susceptible d'apporter rapidement notoriété et fortune en cas de succès. Mais ce qu'il travaille avant tout avec Flaubert, c'est le conte. Ces récits courts, qui demandent finesse d'observation, rigueur de la composition, précision d'écriture, constituent la meilleure école aux yeux du maître exigeant qu'est l'auteur de *Madame Bovary*, qui a su reconnaître chez son jeune ami l'originalité d'un talent qu'il se charge de cultiver. Durant dix années, Maupassant écrit beaucoup, sans presque rien publier, et prend progressivement possession de son art. Le degré de maîtrise auquel il est parvenu au terme de cette période d'apprentissage explique le succès immédiat de ses premières publications et le foisonnement de sa production après 1880.

Une extraordinaire fécondité

Flaubert disparaît le 8 mai 1880, moins d'un mois après la parution du recueil *Les Soirées de Médan*, dans lequel figure *Boule-de-Suif* : Maupassant désormais vole de ses propres ailes. La décennie qui va suivre témoigne d'une véritable boulimie d'écriture : collaborateur régulier de journaux, en particulier *Le Gaulois* et *Gil Blas*, Maupassant s'adonne à une activité littéraire intense ; chroniques, contes et nouvelles se succèdent à un rythme effréné et si les formes brèves sont évidemment privilégiées, c'est en raison du mode de publication adopté. Maupassant exerce

À retenir

Un écrivain journaliste

La presse accueille régulièrement les chroniques, les contes et nouvelles de Maupassant, qui rencontrent un large succès public.

À retenir

Le romancier voyageur

Maupassant explore d'autres formes littéraires, où se fait entendre un ton plus personnel.

en fait une véritable activité de journaliste, observateur et critique de son époque, que sa réflexion conduit tantôt vers la fiction, tantôt vers la chronique. Contes et nouvelles sont ensuite, dès que leur nombre le permet, réunis en recueils : *La Maison Tellier*, *Mademoiselle Fifi*, *Les Contes de la bécasse*, *Clair de lune*, *Les Sœurs Rondoli*, *Les Contes du jour et de la nuit*, *La Petite Roque*, *Le Horla*, *Le Rosier de Madame Husson* réunissent plus de trois cents récits entre 1881 et 1888.

Dès 1883, Maupassant s'engage sur une autre voie, le roman : après la parution de *Une vie* en 1883, viennent *Bel-Ami* en 1885, *Mont-Oriol* en 1887, *Pierre et Jean* en 1888, *Fort comme la mort* en 1889, *Notre cœur* en 1890. La rapidité est encore de mise ici, surtout quand la production de contes et de nouvelles ralentit après 1888. Maupassant consacre en effet ses dernières années d'écriture au roman, dont il accompagne l'évolution, comme en témoignent tout particulièrement *Pierre et Jean* et sa préface.

Depuis 1880, Guy de Maupassant vit de sa plume : il a quitté le ministère de l'Instruction publique, qui l'avait employé après le ministère de la Marine. Ses contrats avec les journaux et les éditeurs lui assurent une existence confortable. Désormais, Maupassant est un écrivain célèbre reçu chez ses pairs et dans la bonne société. Il partage son temps entre de brefs séjours à Paris, Étretat où en 1883 il a fait construire sa maison « La Guillette », et les voyages qu'il affectionne. Du canotage, il est passé au yachting et se rend à plusieurs reprises à bord du *Bel-Ami* en Algérie, en Tunisie, en Italie et sur la Côte d'Azur. De

ces voyages naissent des chroniques, mais aussi trois récits de voyage où se fait entendre directement la voix de Maupassant : *Au soleil* (1884), *Sur l'eau* (1888), *La Vie errante* (1890) nous éclairent sur la personnalité d'un écrivain confronté à la maladie, à la souffrance, à la folie et à la mort.

Une fin tragique

En 1877, Maupassant a en effet contracté la syphilis. Tout au long de cette décennie si riche dans le domaine littéraire, l'écrivain ne cesse de souffrir de troubles oculaires et cardiaques et son état de santé physique et mentale s'aggrave sans cesse.

Consultations médicales, cures à Châtelguyon, à Aix-les-Bains, Maupassant met tout en œuvre pour lutter contre la maladie. Mais lorsque les premiers signes de paralysie générale et de démence apparaissent en 1891, il ne lui est plus possible d'écrire. Dans la nuit du 1^{er} au 2 janvier 1892, l'écrivain tente de mettre fin à ses jours à Cannes. La tentative échoue. Après dix-huit mois d'une agonie interminable, Guy de Maupassant meurt le 6 juillet 1893, dans la clinique du docteur Blanche à Passy.

À retenir

Une longue agonie

La syphilis détruit progressivement les facultés créatrices de Maupassant qui meurt à 43 ans.

Les incertitudes d'une fin de siècle

Pierre et Jean ne comporte pas de références précises à des événements contemporains de son écriture. Pourtant le roman dépeint sans conteste la société de son temps à travers les comportements des personnages, sur lesquels pèsent les mœurs et mentalités de l'époque. Lieux, personnages, s'ils ne sont pas décrits de façon exhaustive, possèdent des caractères qui ont à la fois une fonction référentielle* et une fonction symbolique*.

La Troisième République

À retenir

Les débuts du

libéralisme

La République s'installe en 1870.

Commence alors une période de prospérité économique et de libéralisme social.

Pour la première fois en France s'ouvre après 1870 une longue période républicaine. Les premières républiques, en 1792 et 1848, interrompues l'une par le Premier Empire, l'autre par le Second Empire, n'ont pas duré assez longtemps pour installer une véritable tradition républicaine. C'est donc depuis moins de vingt ans que les Français, au moment où paraît *Pierre et Jean*, font l'apprentissage de nouvelles institutions républicaines et parlementaires. Les premières années de la République sont placées sous le signe du libéralisme, en matière politique aussi bien qu'économique. L'œuvre des ministères Ferry, entre 1880 et 1885, est importante dans le domaine de l'enseignement, de la presse, de l'organisation de la vie publique. Les investisseurs sont encouragés et le début des années 1880 est marqué par un essor considérable des banques : l'argent est roi. *Pierre et Jean* témoigne de ces muta-